

BASKET

Nationale II à Du-Bellay

Cholet en quête de rachat devant le C.O. Briochin

CHOLET. — C'était le 18 septembre 1983. Le C.B. « nouveau » était arrivé depuis quelques semaines déjà et partait gaillardement faire ses classes en championnat de Nationale 2 du côté de Saint-Brieuc. Tristes classes en vérité, puisque, pour leur première rencontre à ce niveau, les Choletais écopaient d'un sévère 109 à 84 chez les hommes de Jacky Quinio. 23 points dans la vue à la mi-temps, 25 au coup de sifflet final. Décidément, la promotion se payait au prix fort, en cette fin d'été. Comme quoi, les matches amicaux n'ont que peu de chose à voir avec la compétition, les coéquipiers de Nicky White ayant surclassé ces mêmes Briochins quelques mois plus tôt, 102-93, lors d'une rencontre de gala à Saint-Christophe-du-Bois.

Et pourtant, à l'heure où les locaux vont tenter de rendre la monnaie de leur pièce aux Bretons dans un match de reprise des plus importants pour les deux formations, ce sont eux qui sont obligés de regarder dans leur rétroviseur pour apercevoir leurs adversaires. Certes,

juste un point et une place les séparent au classement mais, qui aurait dit, en début de saison...

« Nous n'avons pas joué sur notre vraie valeur à Saint-Brieuc et nous sommes fermement décidés à prouver aux Briochins que notre position en championnat n'est nullement le fruit du hasard ou d'un heureux concours de circonstance ».

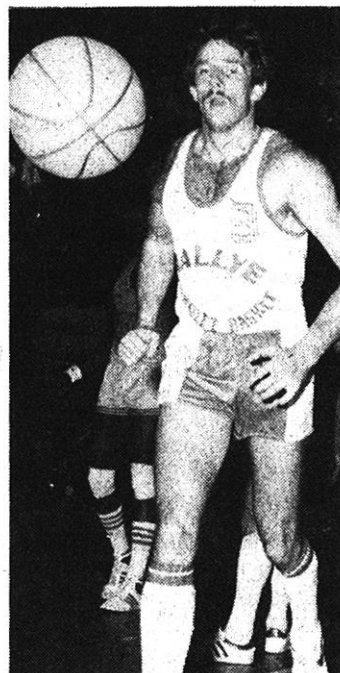
Ces paroles, dans la bouche de Kériquel, soyez sûrs que tous ses joueurs les font leurs, tant la déception du match aller est encore vive dans leur esprit.

Mais dans la vue d'une rédemption voulue par tous, encore faudra-t-il tenir compte d'une évidente réalité : Saint-Brieuc, à l'inverse des locaux, peut s'appuyer sur six éléments combattifs. Il conviendra donc, au cours d'une défense individuelle que ne manquent jamais d'adopter les Choletais, de prendre garde à un amoncellement de fautes qui risquerait de flanquer tout leur plan à l'eau.

Ce soir, les protégés de Michel Léger, au sein desquels Benoît Morillon remplacera vraisemblablement Alain Maginot,

auront une belle carte à jouer. S'ils l'abattent au bon moment, un pas de plus sera fait sur la voie d'un maintien que tout le monde espère.

Lionel RUSSON.



Thierry Liaud, un élément de base de Cholet-Basket.

Cholet-Basket : Chevrier (1,93 m), Abélard (1,80), Blanchard (1,93), Biteau (1,78), White (2,04), Jackson (2,09), Liaud (1,94), Morillon (2,02).

Saint-Brieuc : Cosmas (2,05), Lucas (1,81), Thibault (1,90), Perrin (1,90), Lejeune (1,97), Gerley (2,00), Chambers (2,04), Hingels (2,00), Gorsewky (1,88).

Les Bretons à la recherche du temps perdu

CHOLET. — Promus au printemps 1979 en nationale 2, les Briochins ont suivi une progression des plus rigoureuses qui les amena, l'an passé, au fauteuil de second du groupe B avec, au passage, un succès en Coupe de France en 1982. La voie royale de l'accession en première division semblait donc toute tracée ainsi que le recrutement de l'inter-saison paraissait l'indiquer.

Les dirigeants s'étaient préparés sans le savoir une sacrée désillusion avec cette sixième place, à 6 points du leader, qu'occupent actuellement leurs protégés.

Les Briochins ont fait un parcours très irrégulier jusqu'à maintenant !

Victoire sur Demain de 16 points (107-91) sur Nancy de 22 (113-91) à Evreux de 38 (88-118) mais malheureusement aussi défaite 95-7 à Graffenstaden, 97-91 à Charenton et surtout un invraisemblable faux-pas à domicile devant Rennes, 70-44 !

Des contre-performances étonnantes, d'autant que les nouveaux éléments nommés plus haut sont venus se greffer sur une ossature déjà très complète à ce niveau avec des garçons comme Lucas, Perrin ou Cosmas et surtout Le Jeune, 20 ans, jeune espoir du club et pré-sélectionné en équipe de France A à l'occasion du dernier tournoi de Coubertin.

Malgré ces sautes d'humeur, Saint-Brieuc est donc une formation très homogène, quasi-

ment sans lacune ainsi qu'en témoigne son attaque, la meilleure du groupe avec 96,45 points, par rencontre, sa position de 6^e en défense (88,45 points par match) et son excellent goal-average (+ 88).

Ces chiffres sans équivoque montrent si besoin était qu'au-delà leur classement actuel, il faudra compter avec les Bretons lors de la deuxième partie du championnat.

En fait, même si seul un parcours sans faute peut encore leur redonner quelques espoirs d'accession, leur relatif échec des matches aller risque fort de les motiver doublement pour la suite de la compétition.

● **Location** pour cette rencontre tous les soirs, de 18 à 19 heures, ainsi que samedi, de 10 à 12 heures, au Foyer de Cholet-Basket, rue de la Rochefoucault.

Le C.O.B. à Cholet : En pleine possession de ses moyens ?

SAINT-BRIEUC. — On ne peut pas dire que tout « baigne dans l'huile » au C.O.B., actuellement. Le « couac » de Charenton aura été à l'origine des polémiques qui se sont instaurées au sein du club depuis quelque temps. Au soir de la rencontre amicale contre le Racing (équipe que le C.O.B. recevra pour le compte du prochain tour de la Coupe de France à Saint-Brieuc), plusieurs mises au point avaient été faites entre joueurs, entraîneur et dirigeants. Pour ces derniers, et on les comprend, les résultats sont loin de correspondre aux espérances.

Toujours est-il que l'année devait redémarrer sur de nouvelles bases où « tout le monde il était beau, tout le monde il était gentil » et puis... patatras ! Une nouvelle défaite face à l'Etendard de Brest, 98-94 en match amical à Morlaix, mercredi soir, devait faire naître des divergences. Si tous les joueurs étaient présents à l'entraînement dès hier soir, on est quand même en droit de se demander dans quel état d'esprit ils aborderont la rencontre de Cholet, un endroit où même avec tous les atouts de son côté, il est très difficile de s'imposer.

Yvon LE ROUX.



Appolo Cosmas et Jim Chambers : deux redoutables éléments du C.O.B.

Ce soir, 20 h 30, Cholet Basket c. St-Brieuc

Mieux qu'une simple question de standing

CHOLET. — Encore une fois, ce soir, et pour débiter l'année 1984, la salle Du-Bellay devrait être à peu près comble pour le coup d'envoi de la rencontre opposant le C.B. au C.O. Briochin. Un match important entre deux formations,

l'une qui entend rester « maître » chez elle, et l'autre qui espère confirmer son large succès du début de saison.

Se méfier des grands clubs blessés...

Le C.O.B. est un grand club. Son équipe l'a largement prouvé... la saison passée. Elle devait terminer à la seconde place au classement de ce même championnat. En se renforçant cette année, le C.O.B. espérait faire au moins aussi bien. Le résultat qu'il avait obtenu en septembre, à l'orée de la saison en recevant l'équipe de J.-J. Kériquel (109-84) était encourageant, mais largement trompeur : Graffenstaden en Alsace (92-75), puis Rennes dans les Côtes-du-Nord (70-74), se chargèrent de le rappeler immédiatement, et de conforter notre point de vue.

Bien qu'ayant reçu une fois de plus les Choletais, les Bretons furent finalement tout surpris d'essuyer un échec à Charenton (97-90) et d'achever les matches aller derrière ces Choletais dont l'opposition initiale avait été jugée « sans grande consistance ». Les faits se chargent de prendre en défaut les jugements hâtifs. C'est pourquoi ces mêmes Choletais n'hésitent pas à dire que le C.O.B. vaut largement mieux que son actuelle position au classement. Tout ne semble à l'évidence pas aller pour le mieux dans l'équipe bretonne. Elle n'est pas là où on la situait en début de saison. Le grand Léo Gobzinski, qui effectua son dernier sous les couleurs du C.O.B., à La Tessoualle, contre les Choletais vainqueurs en juin dernier, n'a pas été remplacé. Son

jeune successeur, Jim Chambers, n'en est pas moins capable d'exploiter. Et puis J.-J. Kériquel le souligne. « Le C.O.B. tourne avec 6 à 7 joueurs compétitifs à ce niveau, ce qui n'est pas notre cas... » Les Choletais pourront en juger ce soir à Du-Bellay, avec un ailier impétueux, Bruno Lejeune, qui a la dimension « au-dessus », un élément expérimenté comme

Cosmas qui, s'il n'est pas bretonnant, peut être considéré comme un authentique Breton après ses séjours à Fougères, Rennes et maintenant Saint-Brieuc. Sans compter l'ex-espoir rémois Ph. Gorczewski, où les joueurs de

valeur que sont Perrin, Lucas et Ingels. Le C.O.B. c'est du solide.

Cholet Basket : suivre la voie tracée

Les Choletais ont une revanche à prendre. Ils furent trop mauvais à Saint-Brieuc pour l'ouverture, pour ne pas vouloir effacer ce mauvais souvenir. Aussi la motivation est-elle là et bien là ! Le C.B. s'est fixé comme objectif pour sa première année en nationale 2 le maintien, en conservant son invincibilité à domicile. Il y est parvenu non sans mal par ses qualités propres et le soutien de son public.

Ce qu'il faut savoir des opposants

Saint-Brieuc : attaque (3°). 1 056 pts, moyenne 96 pts (à domicile : 101,33 et à l'extérieur 89,6).

Chambers 250 pts (23,6 % du total), Lejeune 218 (20,64 %), Cosmas 160 (15,15 %), Perrin 147 (13,92 %), Gorczewski 92 (8,71 %), Ingels 35 (3,31 %), Lucas 131 (12,41 %), Thibaud 26 (2,18 %).

Défense : 970 points, moyenne 88,19 pts (à domicile 84,17, et à l'extérieur 93).

Cholet Basket : attaque (4°), 1 040 points, moyenne 94,55 pts (à domicile 97,2, à l'extérieur 92,33).

Jackson 373 pts (35,87 % du total), White 215 (20,67 %), Chevrier 195 (18,65 %), Liaud 185 (17,79 %), Biteau 33 (3,17 %), B.

Morillon 12, Abélard 9, Maginot 8, Blanchard 6, Brangeo 2.

Défense (11°), 1 103 points, moyenne 100,27 pts (à domicile 92,8 et à l'extérieur 106,5).

Match aller (19-9-83) : C.O. Briochin bat C.B. 109 à 85 (repos 56-33).

C.O.B. : 10 pts (56+53). 49 tirs sur 96 et 11 L.F. sur 15. 25 F.P.

C.B. : 89 pts (33+56). 33 tirs sur 64 et 18 L.F. sur 22, 17 F.P.

Le C.O.B. sans Pascal Lucas

SAINT-BRIEUC. — « Suspendu jusqu'à nouvel ordre pour propos inconvenants à l'égard de son entraîneur », si la décision a été prise par Jacky Quinio lui-même, elle a été entérinée par les dirigeants.

L'arrière briochin qui, depuis le début de saison, est l'un des éléments les plus réguliers de son équipe, est donc la première victime des mesures de fermeté et de rigueur décidées par le comité directeur.

Voilà qui pourrait ôter toute chance aux Bretons qui ne se déplaceront pas à Cholet pour autant en victimes résignées.

Les Choletais sous la conduite de Kériquel ont durci leurs entraînements dans l'espoir de retrouver le plus vite possible le rythme qui fut le leur, lors de la fin des matches aller. A par quelques « bobos », les Choletais sont en forme et surtout décidés à montrer à leurs adversaires de ce soir que leur actuelle 5^e place au classement n'est pas simplement due au hasard.

Le match de ce soir décidera bien des choses pour la suite du championnat. Le C.O.B., en cas d'échec, risquerait d'être immédiatement dépassé par deux promus. Cholet et Rennes, ainsi que par Orléans. De leur côté les Choletais du C.B. s'il ne parvenaient pas à s'imposer, replongeraient dans la zone des « incertitudes »...

P.M. BARBAUD

Salle Du-Bellay

Cholet Basket

5 ABÉLARD
6 N. WHITE (capitaine)
7 BLANCHARD
8 MORILLON
9 LIAUD
10 CHEVRIER
11 MORILLON
13 BITEAU
14 JACKSON
Entraîneur : J.-J. Kériquel

C.O. Briochin

5 LUCAS
6 CHAMBERS
7 LEJEUNE
8 GORCZEWSKI
9 PERRIN
10 THIBAUD
11 INGELS
12 GERLE
13 COSMAS
Entraîneur : M. Quinio.

Le point à mi-parcours (onze matches)

Classement : 1. Mulhouse (29 pts) ; 2. Denain (26 pts) ; 3. Berck et Nancy (25 pts) ; 4. Cholet (24 pts) ; 5. Saint-Brieuc, Orléans et Rennes (23 pts) ; 6. Graffenstaden (21 pts) ; 7. Charenton et Évreux (17 pts) ; 8. Montvilliers (11 pts).

Défense

1. Mulhouse, 890 pts ; 2. Rennes, 897 pts ; 3. Charenton, 961 pts ; 4. Orléans, 962 pts ; 5. Nancy, 969 pts ; 6. Saint-Brieuc, 973 pts ; 7. Graffenst., 973 pts ; 8. Berck, 975 pts ; 9. Denain, 1 015 pts ; 10. Évreux, 1 091 pts ; 11. Cholet, 1 103 pts ; 12. Montvilliers, 1 103.

Attaques

1. Berck, 1 061 pts ; Saint-Brieuc, 1 061 pts ; 3. Denain, 1 060 pts ; 4. Cholet, 1 042 pts ; 5. Mulhouse, 1 027 pts ; 6. Graffenst., 1 019 pts ; 7. Évreux, 993 pts ; 8. Nancy, 989 pts ; 9. Orléans, 980 pts ; 10. Rennes, 911 pts ; 11. Montvilliers, 901 pts ; 12. Charenton, 868 pts.

Meilleur réalisateur : Jackson (Cholet), 34 pts de moyenne.

Les matches de la reprise : Orléans - Nancy, Rennes - Montvilliers, Évreux - Charenton, Denain - Mulhouse, Cholet - Saint-Brieuc, Graffenstaden - Berck.

Basket-ball



Les Choletais, et spécialement Nicky White, chercheront à effacer le souvenir du match aller (84-109). (Photo P.M.B.)

Un de chute pour Cholet à domicile St-Brieuc a imposé son jeu

Décidément ces Bretons là ne sont pas faciles à manier ! Et dans cette salle où Nancy et Berck s'étaient cassé les dents, ils ont réussi le match qu'il fallait, pour infliger aux locaux leur première défaite à domicile de la saison. Ils sont venus, ils ont vu et ils ont vaincu ! Mais au-delà de cette constatation, il convient surtout de noter qu'avec un pourcentage de réussite inférieur à 50 %, les Choletais n'arrivent plus à compenser leurs lacunes collectives et défensives.

Leur jeu, basé par la force des choses essentiellement sur l'attaque, est un jeu à hauts risques, et dès qu'ils ne transforment pas 55 % ou plus de leurs tirs, ils en viennent à fournir indirectement à leur adversaire le bâton pour les battre. Il ne faut pas chercher plus loin les raisons de cet échec de ce samedi, la défense agressive de leurs visiteurs ayant occasionnée chez eux un déchet offensif, dont ils ne se remirent jamais. Les Briochins, pas du tout démobilisés par leur parcours en dent de scie, étaient venus là pour gagner, et force est de reconnaître qu'ils ont su employer la manière pour ce faire, en empêchant les hommes de Kériquel de trouver de bonnes positions de tirs.

Mais nous n'en étions pas là, alors que pénétraient sur le terrain White, Liaud, Chevrier, Biteau et Jackson, côté choletais, opposés à Lucas, Chambers, Lejeune, Gorczewski et Cosmas, pour les visiteurs, puisque vaille que vaille, les locaux tenaient le choc en ce début de rencontre, ne concédant qu'un retard de deux points à la 5' (11-13). Liaud sous les panneaux et Chevrier à mi-distance connaissaient une réussite optimale, Lejeune avait écopé de sa troisième faute dès la 4' et ma foi les coéquipiers de White auraient pu être confrontés à plus mauvaise entrée en matière.

Boulevard du Bellay

Pourtant, sous l'impulsion de Gorczewski et Perrin, bien soutenus par Cosmas, de l'aile droite, les choses allaient rapidement se gâter. Ceux-ci commençaient, en effet, à s'engouffrer dans les grands boulevards laissés libres par une défense locale trop statique et portaient bientôt l'avantage des Bretons à 10 longueurs à la 11' (23-33).

Jackson, enfermé dans une nasse très hermétique, ne parvenait que rarement à s'approcher du panier, et se trouvait souvent dans l'obligation de forcer ses shoots, White connaissait bien des problèmes pour se régler à mi-distance, et à la 15', les hommes de Quinio menaient 31-42.

La rentrée de Morillon, le retour en grâce des deux Américains, et la régularité de Liaud permettaient heureusement aux locaux de se refaire une santé juste avant le repos, qu'ils atteignaient en n'étant plus menés que d'un point 49-50.

Cholet se réveille Lejeune aussi

On commençait à mieux respirer chez les supporters choletais, d'autant qu'à la reprise, le «C.B.» sortait complètement de sa torpeur, et par son trio White-Chevrier-Liaud, prenait la tête des opérations (53-52, 21') pour porter son avance à 65-58 à la 25'. Mais les Briochins qui étaient passés en zone en ce début de seconde mi-temps, retrouvaient la défense individuel-

le qui leur avait si bien réussie en première période, et les protégés du président Léger voyaient rapidement fondre leur avantage et étaient rejoints à la 27' (67-67).

Dans le même temps, Lejeune, très discret jusqu'alors, se montrait enfin à la hauteur de sa réputation, et par une série de tirs bien ajustés autour de la raquette, permettait aux visiteurs de reprendre le large (75-83, 32').

C'en était fait des espoirs choletais, qui malgré quelques velléités de White et Liaud, finissaient par donner sérieusement de la bande, en attaque, comme en défense. Perrin et Chambers, sur des exploits personnels, ajoutaient au malheur des hommes de Kériquel, qui revoyaient leur handicap porté à 10 points à la 37' (83-93). L'écart se stabilisait et sur un ultime panier de Cosmas, Saint-Brieuc regagnait les vestiaires, la victoire en poche, 87-97.

LIONEL RUSSON

La fiche technique

Saint-Brieuc bat Cholet 97-87 (50-49). Arbitrage : MM. Gasperini et Ledys. 2.000 spectateurs.

Cholet : 7 lancers francs sur 8 (87 %), 40 tirs sur 86 (46 %). 15 fautes personnelles. White 24, Morillon 4, Liaud 22, Chevrier 13, Biteau 2, Jackson 22.

Saint-Brieuc : 5 lancers francs sur 6 (83 %), 46 tirs sur 84 (54 %). 13 fautes personnelles. Lucas 2, Chambers 22, Lejeune 26, Gorczewski 10, Perrin 17, Cosmas 20.

NATIONALE 2 masc./B

ALM Evreux - SC Charenton	92	-	84
Denain-Voltaire - Mulhouse BC	98	-	74
A Rennes - AL Montvilliers	89	-	87
Cholet-Basket - CO St-Brieuc	87	-	97
Graffenstaden - Berck BC	78	-	71
US Orléans - SLUC Nancy	92	-	88

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	30	12	9	0	3	1101	988	113
2. Denain-Voltaire	29	12	8	1	3	1158	1089	69
3. CO St-Brieuc	26	12	7	0	5	1158	1060	98
Berck BC	26	12	7	0	5	1132	1053	79
US Orléans	26	12	7	0	5	1072	1050	22
A Rennes	26	12	7	0	5	1000	984	16
SLUC Nancy	26	12	7	0	5	1077	1061	16
8. Cholet-Basket	25	12	6	1	5	1129	1200	-71
9. Graffenstaden	24	12	6	0	6	1097	1044	53
10. ALM Evreux	20	12	3	2	7	1085	1175	-90
11. SC Charenton	18	12	3	0	9	952	1053	-101
12. AL Montvilliers	12	12	0	0	12	988	1192	-204

Cholet - Saint-Brieuc

Quand le C.O.B.

CHOLET. - Quand, à 5' de la fin, le smash impérial de Chambers transperça le cercle choletais et porta l'avance briochine à 10 pts (91-81), on sentit que la victoire avait définitivement choisi son camp.

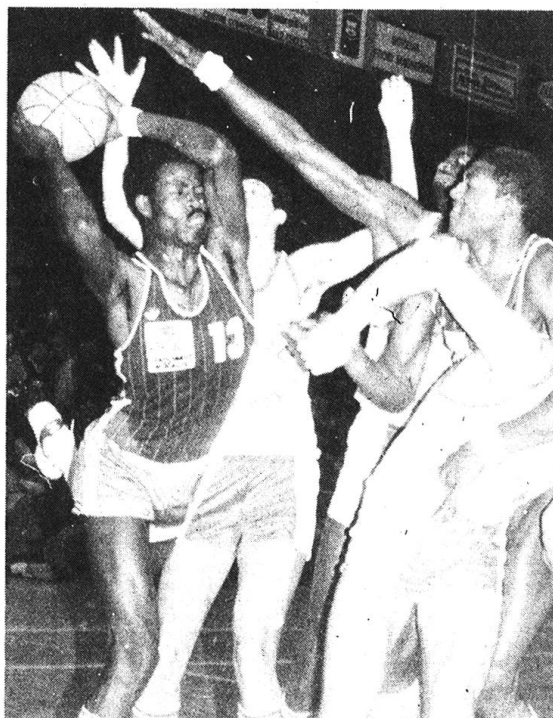
De fait, trois minutes plus tard les Bretons étaient toujours en tête (93-85) et au coup de sifflet final ils terminaient nettement détalés (97-87).

Les joueurs briochins pouvaient alors tourner libre cours à leur fesse : ils venaient de signer une victoire convaincante... qui chassait bien des nuages.

Chambers, Cosmas, Perrin, Gorczewski, Lejeune et Lucas (rentré en grâce le matin et en jeu le soir) ont fourni un très bon match.

Leur esprit de corps et leur efficacité (près de 60 % de réussite) leur ont permis de mener le bal en première mi-temps où ils creusèrent un écart de 11 pts (34-23) et surtout de remonter la pente après la pause en s'appuyant sur une « zone » qui stoppa un bel élan choletais tout en leur procurant de nouvelles bases de départ.

NATIONALE 2 MASCULINE



Cosmas qui s'impose au rebond, Chambers qui neutralise Liaud : une image symbolique de cette rencontre

défendit en zone...

LEJEUNE IRRÉSISTIBLE

Au demeurant c'est ce changement de défense cobiste qui fut à l'origine de la défaite choletaise non pas que la zone mise en place par Quinio fut d'une imperméabilité à toute épreuve, mais plutôt parce que l'équipe des Mauges fut incapable de s'y adapter.

Du coup, le vent qui portait alors Cholet-Basket installé, à son tour, au commandement (63-58) cessa de lui être favorable. Sous l'impulsion d'un Lejeune irrésistible et promenant ses quatre fautes comme si de rien n'était, le C.O.B. repartit de l'avant et après deux égalités (67-67 et 73-73) imposa sa supériorité.

Il commit pourtant encore l'erreur qui fut la sienne en fin de première mi-temps, à savoir, forcer le tir, mais cette fois Cholet n'en profita pas autant que l'avaient fait Liaud et White pour ramener leur équipe sur les talons de son adversaire à la pause (50-49).

Hormis ce manque de sang-froid et deux ou trois bavures dans le marquage, les Briochins

n'ont guère donné de prise aux Choletais.

Imposant d'entrée leur pression défensive, Chambers notamment « tenant » bien Jackson, les Bretons ont eu la chance (?) de s'exprimer différemment et successivement par cinq de leurs six acteurs : Gorczewski (à mi-distance), Cosmas et Chambers (dans la raquette et sous le panneau), Perrin (au franc-tireur et en contre attaque) et Lejeune (redoutable puncheur). Et contre les joueurs extérieurs du C.O.B. J.-J. Kériquel épuisa très vite ses solutions...

LIAUD ET WHITE

Avec plus de 52 % de réussite, Cholet n'a pas fait un mauvais match et il n'a surtout pas à rougir de sa première défaite à domicile en égard à la qualité de la production adverse.

Il est resté certes sans imagination et sans adresse sur la zone cobiste mais il a été également desservi par la blessure de Liaud handicapé par une déchirure aux adducteurs, ce qui n'empêcha pas le bondissant et dynamique

allier choletais d'aligner six tirs sur six en première mi-temps et d'être l'auteur principal du retour choletais. Liaud a trouvé en White son alter ego, mais Jackson n'était pas dans son assiette samedi soir et n'apporta pas son habituel capital point.

La « garde noire » briochine y fut certes pour quelque chose, de même que l'effectif opérationnel briochin a pesé lourd dans les débats.

Jean COUILLARD.

LA FICHE TECHNIQUE

Saint-Brieuc. - 46 tirs (23+23) sur 78 (40+38), 5 lancers francs sur 5, 13 fautes personnelles. Lucas 0+2 ; Chambers 7+15 ; Lejeune 6+20 ; Gorczewski 10+0 ; Perrin 11+6 ; Cosmas 16+4.

Cholet. - 40 tirs (22+18) sur 76 (39+37), 7 lancers francs sur 7, 14 fautes personnelles. White 14+10 ; Morillon B. 4+0 ; Liaud 12+10 ; Chevrier 7+6 ; Biteau 2+0 ; Jackson 10+12.

Bon arbitrage de MM. Gasperin et Ledys. 2 000 spectateurs environ.

Les Choletais transpirent, les Briochins respirent

Les joueurs et l'état-major choletais savaient bien que l'invincibilité de C.B. à domicile prendrait fin un de ces soirs mais ils auraient préféré que cela arrivât contre Mulhouse par exemple plutôt que contre Saint-Brieuc.

Et ce, pour deux raisons essentielles :

1. Les Choletais voulaient une revanche contre les Briochins qu'ils avaient affrontés à Saint-Brieuc dans des conditions trop défavorables.

2. L'équipe briochine faisait partie de ces adversaires qu'il vaut mieux ne pas laisser partir avec 3 points en poche.

Battus par les cobistes, les Choletais ne sont plus dans la position relativement confortable qui était la leur avant la reprise.

Ce sont eux, en effet, qui ont fait les frais de la soirée : Saint-Brieuc, Rennes (un tantinet présumptueux et inconscient devant Montivilliers) et Graffenstaden ont gagné.

En conséquence, la situation choletaise s'est dégradée et l'avenir immédiat est d'autant plus préoccupant que C.B. va devoir se déplacer à Nancy avant de recevoir Mulhouse.

Gagner à Nancy qui n'est pas du tout certain, lui non plus, des lendemains dans ce championnat fluctuant, apparaît une gageure ; battre Mulhouse, au contraire, ne l'est pas car ce leader là est vraiment vulnérable comme vient encore de le démontrer Denain.

Mais comme le faisait remarquer Kériquel : « Il nous faut atteindre les 60 % de réussite pour compenser notre faiblesse défensive. C'est à ce prix que nous obtiendrons des succès. »

Curieux tout de même que Cholet Basket, limité en valeurs individuelles à ce niveau mais riche d'éléments de grande taille,

n'arrive pas à mettre en place une bonne défense de zone. Les Choletais transpirent donc mais ils auraient tort de se mettre à gémir car ils n'ont pas été mauvais contre Saint-Brieuc, c'est le C.O.B. qui a été bon.

LE RÉSULTAT ET LA MANIÈRE

Alors qu'on les disait dans de mauvaises dispositions, les Briochins ont évolué en équipe motivée, sérieuse, concentrée et consciente de l'importance du résultat. Non seulement le C.O.B. a assuré l'essentiel, c'est-à-dire la victoire, mais encore il y a ajouté la manière.

Seul, Lucas (1 panier réussi pour 8 tentatives) n'a pas apporté sa contribution à la marque mais il fut présent dans le jeu défensif et l'élaboration du jeu offensif après avoir fait amende honorable près de son entraîneur, lequel l'a fait rentrer dans le cinq de départ.

Nous avons souligné hier la qualité de la prestation du C.O.B. et les erreurs qui l'empêchèrent d'être crédité d'un 10 sur 10.

Nous n'y reviendrons pas sinon

pour rappeler Charbers au bon souvenir de ses détracteurs.

Le jeune Américain possède ce qu'il faut pour être un bon pivot de Nationale II. Il suffit de le solliciter dans les conditions qu'il affectionne visiblement : en mouvement, dans le jeu aérien et près du panneau.

Les passeurs briochins ont réussi à le mettre en valeur de

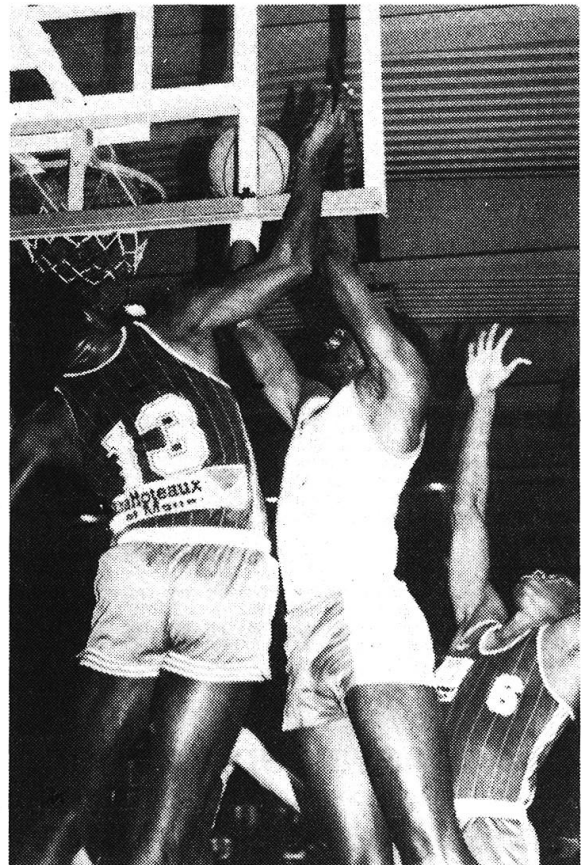
cette façon à Cholet où les cobistes ont respiré un bon coup.

Et ils espèrent bien s'oxygéner un peu plus encore avec la venue de Graffenstaden samedi.

Ce faisant, ils rendraient un inestimable service aux Choletais après les avoir accablés.

C'est la moindre des politesses, n'est-ce pas ?

Jean COUILLARD.



Cholet-Saint-Brieuc : Jackson n'a pas eu la partie belle devant Cosmas et Chambers.

De la satisfaction de Quinio aux regrets de Kériquel

Jacky Quinio, l'entraîneur du C.O.B., savourait calmement ce succès, largement mérité, que ni Nancy, ni Berck n'avaient pu obtenir : « Nous devons absolument nous reprendre après nos échecs « surprises » face à Rennes chez nous, et à Charenton. Avant tout, nous devons effectuer un bon match à Cholet, pour ne rien avoir à nous reprocher, même en cas de défaite ». Ce bon match, les Bretons l'ont réalisé. Pour J. Quinio, il s'agit du premier des deux virages qui doivent remettre le C.O.B. sur la bonne voie. « Le second virage sera notre match à Rennes. Il faut que nous allions gagner à Rennes ». Suivait une rapide allusion aux récents problèmes internes de l'équipe : « Notre groupe d'individualités était bon, mais il lui manquait l'homogénéité. Ce soir, nous avons évolué en équipe, et chacun, dans son propre registre, a apporté sa contribution au succès... »

Bruno Lejeune fut un des grands artisans du succès briochin. Pen- sez, malgré sa 4^e faute personnelle (23^e), il a crédité son équipe de 20 points supplémentaires en seconde période, passant régulièrement en « revue » la défense locale (vous avez-dit défense ?). « Après notre défaite de Charenton, suivie de celles, en amical, du Racing et de l'Étendard, nous avons dû nous remettre en cause. Aussi, ce soir, nous n'avons pas de problème de motivation ». En tout cas, Bruno, meilleur réalisateur de la rencontre, a bien débuté l'année et fêté ses 21 ans (depuis la semaine dernière).

L'entraîneur choletais, J.-J. Kériquel, parlait lui technique : « Notre problème défensif, on le connaît ! Résultat, pour espérer gagner un match, il nous faut une super-adresse, de 60 % de réussite et plus ! Voilà l'ennui. Nos tirs ont été trop précipités, et nous n'avons pas su nous adapter à leur défense 2-1-2 ». Thierry Liaud, comme à l'habitude, fut un combattant sans reproche, malgré son handicap (doigt blessé et déchirure musculaire au niveau des adducteurs). Il constatait : « Lorsque nous avons eu 7 points d'avance (65-58), nous avons manqué le coche quand le C.O.B. est passé en zone. Nous n'avons pas su garder notre sang-froid et le ballon... » Un mal chronique qui coûte cher au C.-B., repoussé dans la zone dangereuse du classement.

Recueilli par P.-M. BARBAUD

La défaite de Cholet devant St-Brieuc : simple faux pas ou chute logique ?

ANGERS. — « Jusqu'à présent, nous avions réussi à domicile à compenser nos déficiences en défense par une bonne réussite en attaque. Tel n'a pas été le cas samedi. St-Brieuc a réussi là o. des formations telles que Berck et Nancy avaient échoué. Il ne faut pas s'en montrer surpris, car le COB possède une bonne équipe ». Surpris, Jean-Jacques Kériquel samedi, par la première défaite des siens salle du Bellay ? Pas tellement. Il connaît mieux que quiconque les virtualités de son équipe... et ses limites. Aussi savait-il qu'il convenait de se méfier terriblement de cette équipe bretonne en quête de rachat.

Somme toute, il aurait été préférable pour les Choletais que les Briochins fussent venus en conquérants salle du Bellay, nantis d'une avance conséquente et rendus confiants par le souvenir du match aller. Or, c'est dans un état d'esprit totalement différent que Cosmas et ses partenaires avaient préparé la rencontre : « Nous restions sur une défaite humiliante à Charenton, dont la principale cause avait été notre trop grande assurance. C'est pourquoi j'avais mis mes joueurs en garde avant ce déplacement à Cho-

let. Cette équipe était invaincue chez elle, il convenait donc de ne pas la mésestimer. Nous nous devions d'afficher une grande agressivité et de compter sur nos atouts collectifs. En aucun cas il ne fallait relâcher la pression ».

Rétrospectivement, Jacky Quinio, la manager briochin, avouait néanmoins avoir éprouvé quelques frayeurs. En fin de première période, lorsque Cholet Basket refit pratiquement tout son retard, et en début de seconde, alors que les Choletais, sur leur lancée, s'étaient octroyés une avance de sept points. « Nous nous sommes relâchés en défense dans ces moments. Il n'était pas normal de voir Liaud si souvent seul sous le panier ». Malgré ces détails, le bilan briochin est autrement plus positif que celui de Cholet Basket : « Aujourd'hui, nous avons évolué d'une façon collective satisfaisante et nous avons toujours trouvé un joueur pour alimenter la marque. Il y eut Gorzewski, Cosmas puis Lejeune. Enfin, Chambers a montré son vrai visage en posant de gros problèmes à Jackson ».

Si le manager briochin avait de bonnes raisons d'afficher sa

satisfaction, Jean-Jacques Kériquel n'en trouvait guère. D'une part en raison des difficultés rencontrées par les siens pour assimiler des données tactiques indispensables à ce niveau (n'est-ce pas Jackson qui a réussi la gageure de provoquer une boîte sur sa personne ?), d'autre part, en fonction du calendrier immédiat de son équipe. Encore ne connaissait-il pas les résultats des rivaux directs de Cholet-Basket. Or, on s'aperçoit que tous se sont imposés.

Il va donc falloir aux Choletais se serrer les coudes. D'autant que les solutions de rechange sont rares dans leurs rangs. On s'en est encore rendu compte samedi. Notamment lorsque Chevrier tint le rôle de meneur de jeu. Liaud, blessé à une main, ne pouvant assurer ses tirs, Cholet-Basket évolua ainsi sans ailiers. Ce qui explique en partie la discrétion offensive des locaux, la prestation en retrait de White et l'échec de Jackson venant compléter cette explication.

Qjo qu'il en soit, le problème du maintien, toujours sous-jacent depuis le début de la saison, revient à l'ordre du jour. D'autant que les prochains matches verront les hommes de Ke-

riquel se déplacer d'abord à Nancy (21 janvier), recevoir Mulhouse (28 janvier) et prendre la direction de Charenton (11 février). Un programme difficile, bien plus en tous les cas que ceux proposés dans le même laps de temps à Graffenstaden ou Nancy, pour ne citer qu'eux. Fort heureusement, Orléans, qui après un déplacement à Montivilliers, recevra Berck et s'en ira à Mulhouse, ou encore Rennes qui va affronter successivement Charenton à Paris, Berck à Rennes et Mulhouse en Alsace, ne sont guère mieux lotis. Or, il s'agit manifestement là des équipes les plus menacées, avec Cholet s'entend. A l'évidence, celle qui se donnera les moyens de s'en sortir se devra de demeurer en permanence en contact avec la première moitié du tableau. Pour ce faire, il est nécessaire de prendre des points à l'extérieur. Car dans cette deuxième phase du championnat, la régularité payera autrement plus que d'hypothétiques effets de surprise.

G. TUAL

Poule B

US Orléans - SLUC Nancy	92 - 88
Av. Rennes - Montivilliers	89 - 87
ALM Evreux - SC Charenton	92 - 84
AS Denain - Mulhouse BC	98 - 79
Graffenstaden - Berck B C	78 - 71
Cholet Basket - CO Briochin	87 - 97

Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC	30	12	9	0	3
2. AS Denain	29	12	8	1	3
3. CO Briochin	26	12	7	0	5
Berck B.C.	26	12	7	0	5
US Orléans	26	12	7	0	5
SLUC Nancy	26	12	7	0	5
Av. Rennes	26	12	7	0	5
8. Cholet Basket	25	12	6	1	5
9. Graffenstaden	24	12	6	0	6
10. ALM Evreux	20	12	3	2	7
11. SC Charenton	18	12	3	0	9
12. Montivilliers	12	12	0	0	12